sont occasionnées par un trouble dans les proportions des substances qui constituent notre corps; trop de phosphore ou pas assez, trop de fer ou pas assez, etc.

La dose indispensable de fer serait juste suffisante pour forger cinq petits clous à souliers; mais sans elle notre sang demeurerait incapable de véhiculer l'oxygène vers toutes les régions de notre organisme. Et sans promenade d'oxygène, il n'y a pas de vie. Les cinq clous en question sont donc dignes de toute notre estime: ce sont eux qui nous rattachent à l'existence, et fermement. Et lorsque l'on vous fait prendre du fer, il ne faut pas regimber: un de vos cinq clous s'est rouillé, et il importe de le remplacer au plus vite.

Nous possédons encore, sans en avoir l'air, ½ livre de chlore, du sodium, du soufre, du fluor, du potassium, du magnésium et du silicium!!

En mélangeant notre chlore et notre sodium, on obtiendrait environ trois quarts de livre de chlorure de sodium, c'est-à-dire, tout bonnement, du sel de table.

Nous avons aussi dans le corps diverses industries prospères: une fabrique de carbonate de soude, une de sucre, une de savon, une d'amidon, etc.

La première se charge de mélanger le soldium au carbone et à l'oxygène,—pour nous nettoyer de l'acide carbonique, le terrible poison qui se dégage de tous nos mouvements, ceux-ci fussent-ils involontaires, comme le soulèvement et l'abaissement alternatifs de notre poitrine pendant l'aspiration et la respiration.

Nous devrions, pour vous expliquer comment le sucre, le savon, l'amidon, etc., se produisent en nous, entrer dans des détails qui seraient par trop abstrus. Ils relèvent d'un cours de chimie, et ici nous ne voulons que grouper quelques comparaisons faisant image. Aussi ne parlerons-nous plus que de la fabrique de chandelles et du réservoir d'eau.

La graisse que possède un adulte de corpulence moyenne — il ne s'agit pas, bien entendu, d'un membre de la Société des cinq cents livres—pourrait servir à confectionner un peu plus de 5 livres de chandelles. Et d'autre part, nous avons disséminés dans tout notre organisme, quelque chose comme 10 gallons d'eau. C'est bien tout ce qu'il faut pour désaltérer les lombrics qui peuplent nos intestins et arroser les baciles plus ou moins inoffensifs qui végètent de-ci de-là, attendant le bon moment, ou plutôt le mauvais, pour s'épanouir et se multiplier au détriment de notre santé.

Pour terminer, voici l'évaluation en poids des principaux composés formés par les quatorze substances essentielles à notre existence. Notre squelette pèse, en moyenne, 19 livres. Le système musculaire est infiniment plus encombrant. Il constitue les trois septièmes du corps, absorbe la moitié de notre albumine et la moitié de notre eau,—il ne se refuse rien! —et pèse, à lui seul, 60 livres. Quant au sang, nous en avons pour 11 livres environ.

Le reste est fourni par le coeur, le système digestif, le cerveau et le reste du système nerveux, la peau, les cheveux et les ongles, etc.

Décidément, le fameux philosophe grec n'avait pas grand mérite à affirmer qu'il portait sur lui toute sa fortune. Il aurait même pu dire: en lui. N'avons-nous pas montré en effet que chacun de nous porte en lui de quoi monter un ménage : eau potable, chandelles, amidon, savon, sucre, carbonate de soude, sel, allumettes, clous, crayons, oeufs, gaz d'éclairage... Il y a même de quoi se distraire par un sport qui permet de contempler le monde de très haut: l'aérostation.